

NOYADE(S)

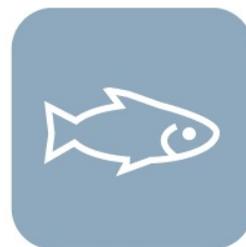
UNE PRODUCTION DE SAMSARA THÉÂTRE - TEXTE ET MISE EN SCÈNE : JEAN-FRANÇOIS GUILBAULT ET ANDRÉANNE JOUBERT



samsara théâtre

Cahier d'accompagnement pédagogique
Ce cahier vous propose des activités de préparation et de suivi
pour la pièce *Noyade(s)* de Samsara Théâtre.

Table des matières



Genèse d'un projet	p.3
Créer à deux voix	p.4
Les mythes fondateurs	p.5
Le mythe de Sedna	p.6
Le Sedna IV	p.7
Le mythe de Narcisse	p.8
Narcissisme et psychanalyse	p.9
Le lycanthrope et la meute	p.10
Devenir homme, devenir femme	p.11
L'identité virtuelle	p.12
L'intimidation	p.13
Activités pour aller plus loin	p.14
Annexe : fiche de personnage	p.15
Crédits et remerciements	p.16



Équipe du spectacle NOYADE(S)

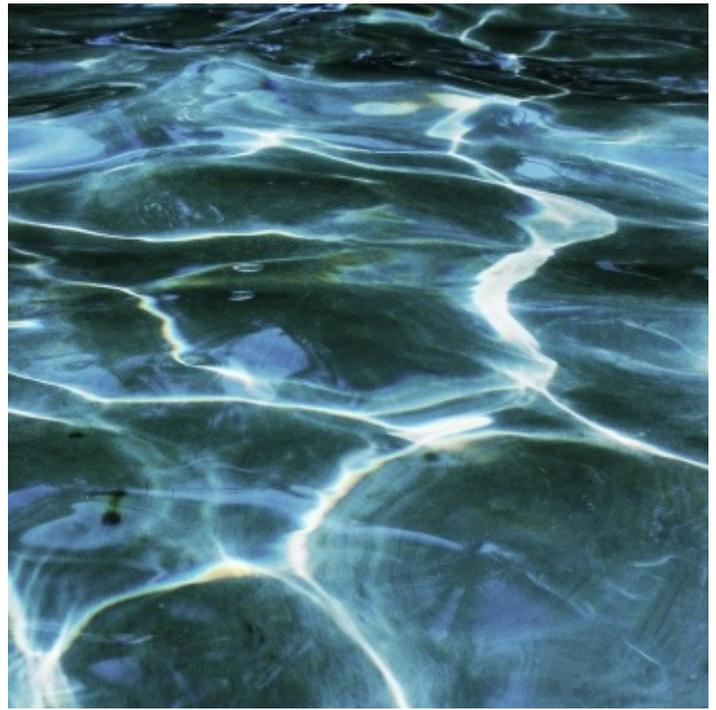
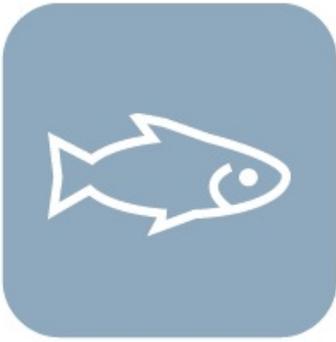
Texte et mise en scène : Jean-François Guilbeault et Andréanne Joubert

Conseillère dramatique : Rébecca Déraspe

Interprétation : Anne Trudel, Alex Trahan et Marc-André Poliquin, avec la collaboration de Cassandre Émanuel

Concepteurs : Mathieu Doyon, Jean-François Pedneault, Joëlle Péloquin, Gabrielle Bossé-Beal et Julie Brosseau-Doré

Équipe technique : Émilie Boyer-Beaulieu, Mélissa Perron, Joëlle Tougas, Mathieu Doyon, Radhanatha Gagnon/Art Partage, Anne-Marie Boucher



Noyade(s)

Genèse d'un projet

Relecture contemporaine de mythes anciens, le spectacle a pour trame de fond l'omniprésence des réseaux sociaux. Les auteurs ont voulu aborder par cette histoire les thématiques de la construction de l'identité et de la prise de parole, notion délicate à l'adolescence. Ils ont ainsi exploré les frontières éthiques entre ce qui est intime ou public. Qu'est-ce qu'on dit ou montre de soi sur les réseaux sociaux? Où se situe la limite de nos actions virtuelles? Un dialogue est ainsi ouvert sur la cyber-intimidation en insistant sur le fait que les obsessions des personnages et leurs actes virtuels mènent à des conséquences bien réelles.

Vous trouverez dans ce cahier des textes approfondissant les différentes thématiques du spectacle. Vous trouverez également des idées d'activités de création ou de réflexion à mener avec vos élèves, que ce soit avant ou après le spectacle, sous le titre **Une plongée en profondeur**, toujours accompagnées de cette vague pixélisée qui se trouve sous ce paragraphe.

Noyade(s) :

Elle et lui naviguent entre la réalité et leur connexion internet.

Il semble être un bon garçon, sociable et heureux. Mais derrière son écran d'ordinateur, il se sent prisonnier de l'image parfaite qu'il projette.

Elle s'entraîne à retenir son souffle pour disparaître. Dans son bain, elle tente d'oublier son père, de se souvenir de sa mère et d'imaginer une nouvelle vie, loin de son monde clôturé.

Narcisse, un personnage mystérieux à la tête de loup apparaît sur le web. Il est frondeur, irrévérencieux, charmeur et provocateur et offre la liberté de rejoindre la meute en quelques clics de souris.

Il et elle deviennent obsédés par ce sauveteur numérique. Ils s'y branchent comme à une bouée. Comme à un respirateur.

Puis, les frontières virtuelles et réelles deviennent floues. C'est l'enclenchement du processus...



Créer à deux voix : Quelques pistes

Une création à deux

La pièce *Noyade(s)* est le fruit de la rencontre de Jean-François Guilbault et de Andréanne Joubert, deux acteurs et acrobates. S'étant rencontré via *Dynamo Théâtre*, ils souhaitaient créer un théâtre dynamique alliant danse, acrobatie et projections-vidéos ; tout cela dans le but de faire évoluer la réflexion sur l'identité. Ayant le désir d'écrire à deux, ils ont choisi la technique suivante : chaque auteur s'est saisi d'un personnage mythique, Jean-François prenant Narcisse et Andréanne choisissant Sedna, et a écrit des monologues inspirés par ces mythes, mais plantés dans le monde contemporain.

Écrire un monologue

Écrire un monologue n'est pas chose facile, en partant de rien. C'est pourquoi les deux auteurs se sont donnés des contraintes, des pistes d'inspiration et des thèmes à explorer. En revenant eux-mêmes sur leurs adolescences respectives, ils ont creusé leurs souvenirs de leur parcours secondaire, en y intégrant les histoires de Narcisse et Sedna. Écrire un monologue implique de plonger à fond, dans la confiance, sans juger nos idées. C'est pourquoi le processus de l'écriture automatique peut être intéressant pour débiter la création d'un monologue, soit de tout lancer sur le papier, sans se demander si c'est bon ou non.

Joindre les univers

Joindre les univers de deux auteurs peut être difficile, mais en acceptant que nos idées ne sont pas toujours les meilleures, on peut accepter plus facilement les propositions littéraires de l'autre.

Aiguiser sa créativité

Il existe mille et une façons d'exercer sa créativité. Voici quelques exercices qui peuvent aider à stimuler la création littéraire ou dramaturgique chez vos élèves!

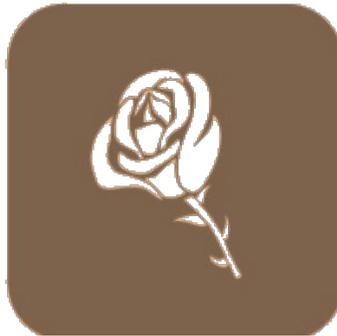
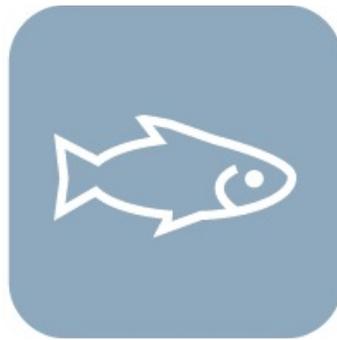
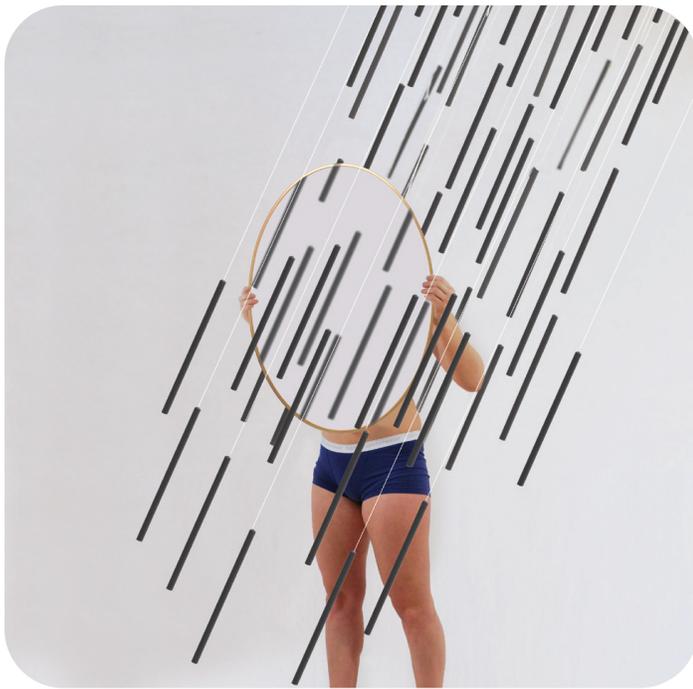
Le binôme imaginatif

En prenant deux univers très séparés l'un de l'autre (mythologie et école secondaire) et en les joignant, les auteurs ont trouvé un bon filon! C'est la technique qu'on appelle celle du **Binôme imaginatif** (binôme est un autre mot pour dire duo, l'assemblage de deux choses). Pour l'exercer, on peut aussi s'amuser à piger au hasard deux mots dans le dictionnaire, ou encore deux personnages connus. De la rencontre de ces mots ou de ces êtres peut naître tout un univers.

Fiches de personnages

En vous basant sur la fiche de personnage en annexe, formez des équipes de 2 à 3 élèves qui créeront chacun une fiche de personnage. Une fois ces fiches complétées, échangez les fiches entre les membres des équipes. Chacun doit alors écrire une histoire mettant en scène le personnage créé par le coéquipier ou la coéquipière.





Les mythes fondateurs

Sedna, Narcisse et l'homme-loup

Des mythes qui s'enchevêtrent

La création de la pièce Noyade(s) a été inspirée de deux mythes et légendes puissants : la légende de Sedna, puisée dans la cosmologie inuit, ainsi que le mythe de Narcisse, issu de la mythologie grecque. Bien que ces univers soient très éloignés géographiquement et historiquement, ces mythes s'entrecroisent : la cosmologie inuite, tout comme la mythologie grecque, parle d'un monde où la nature est habitée par une variété de dieux et déesses. Ainsi, les tempêtes, les saisons, la chasse ou les récoltes sont bonnes ou mauvaises au gré des caprices de telle ou telle divinité. Ces deux mythes parlent tous deux de jeunes adultes d'une grande beauté qui ont été victimes de leur prétention.

Qu'est-ce qu'un mythe?

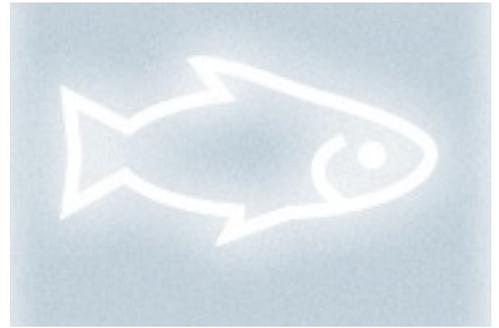
Le mythe «est un mensonge qui dit toujours la vérité» disait Jean Cocteau. Le mythe raconte une histoire sacrée qui explique la société dans lequel il s'inscrit. Il relate l'origine du monde, des animaux, des hommes mais également les normes et les interdits qui balisent une culture. Le mythe relate tous les événements originels qui ont fait de l'homme ce qu'il est: un être sexué, vivant dans la société et dans une structure familiale, devant labourer la terre ou travailler.

Certains mythes appartiennent à la cosmogonie, c'est-à-dire qu'ils racontent la création du monde. Le mythe de Sedna fait partie de la cosmogonie inuite, en ce qu'il parle de l'origine des tempêtes dans la mer.

† Le mythe de Sedna

Dans certaines légendes tirées de la cosmologie inuite, Sedna est appelée Kannakapfaluk, Nuliajuk ou Amapkapfaaluk. Sedna était une belle jeune femme habitant avec son père. Comme elle était très jolie, beaucoup de garçons venaient la voir et la voulaient comme femme. Prétentieuse, elle les refusait tous. Un jour, un personnage mystérieux se présenta chez elle à son père. Selon les versions, il s'agit d'un chaman, d'un homme-oiseau ou d'un chien. Ce dernier prend Sedna comme épouse et l'emporte avec lui vers un lieu éloigné, que ce soit une île ou un nid.

Le temps passe et Sedna est malmené par cet époux colérique et jaloux. Son père, au loin, entend ses larmes et vient la chercher en kayak. Lorsque tous deux fuient sur la mer, l'époux éconduit déclenche une tempête et soulève les vagues, qui font tomber Sedna par-dessus bord. Alors qu'elle essaie de revenir dans le kayak, son père, paniqué, cogne de toutes ses forces sur les mains gelées de Sedna afin qu'elle ne l'entraîne pas lui aussi à la mer. Trahie par son père, elle perd ses doigts et coule. Ses doigts se transformèrent alors en petits poissons, ses jambes muèrent en queue de poisson. Depuis, ses cheveux forment les vagues qui protègent du regard des chasseurs les poissons. Elle perdit son humanité pour gagner des pouvoirs divins à partir desquels exercer sa vengeance. Elle règne désormais sur les océans, déclenche les tempêtes pour permettre aux animaux marins de s'éloigner des côtes pour éviter les lances des chasseurs.



Une plongée en profondeur

Explorer l'expérience du deuil

Dans la pièce, Sedna vit avec une plaie restée ouverte : le deuil de sa mère qui n'est pas encore consommé, ni par son père, ni par elle-même. Si son père vit cloîtré, elle s'isole pour sa part dans un monde imaginaire peuplé de dessins de poissons. Mener une réflexion avec les élèves : quelle place occupe le deuil dans notre société? Avons-nous l'espace et le temps pour exprimer nos deuils, pour les vivre? Nous est-il arrivé de porter un deuil en silence, sans savoir comment le vivre et le traduire? Quels sont les rituels de deuil traditionnels et contemporains, dans nos cultures respectives?

Se définir à contre-courant

Il semble que dans la pièce Noyade(s), Sedna ait fait sienne cette devise : «Seuls les poissons morts suivent le courant.» L'adolescence est une période de la vie où l'on tente, tout comme Sedna, de se définir de par le groupe, mais, en même temps, de prendre nos distances et de se distinguer dans nos choix et notre personnalité. Prendre le temps de mener une réflexion sur cinq caractéristiques que l'on **partage avec nos amis**, et cinq caractéristiques qui font de nous des **personnes uniques**.

Une déesse des mers bien contemporaine : le Sedna IV



1000 jours pour la planète

La toute dernière mission du Sedna IV a pris le large le 18 avril 2012, pour une expédition globale de 1000 jours soutenue par l'Organisation des Nations Unies (ONU). Ces trois années seront l'occasion de documenter l'extraordinaire diversité des écosystèmes de la planète et de témoigner du précaire équilibre qui la caractérise. Cette dernière mission a pour objectif de montrer en quoi nos modes de vie, notamment la surexploitation des milieux marins, ont un impact sur la planète.

Vous pouvez suivre cette aventure sur le www.radio-canada.ca/sedna.

Le voilier Sedna IV et son œuvre

Un nom évocateur

Au Québec, Sedna est surtout connue comme étant le nom du plus célèbre des voiliers : le Sedna IV. Ce n'est pas un hasard si ce voilier a pris le nom de Sedna : la première mission de ce bateau célèbre a eu lieu dans les glaces de l'Arctique, en allant à la rencontre des communautés inuites. Sedna, déesse des mers crainte et respectée, est désormais un bateau qui met en garde les humains contre leur propre démesure, en leur rappelant l'impact de notre mode de vie sur la santé des océans!!! Ce voilier a, depuis 2002, transporté Jean Lemire et son équipe d'explorateurs par les mers et les océans. Ces expéditions à vocation scientifiques et cinématographiques visent à sensibiliser les populations aux enjeux environnementaux contemporains : les changements climatiques, la pollution des écosystèmes, la baisse de la biodiversité, etc.

Des expéditions essentielles

En 2002, la première mission du Sedna, baptisée Mission Arctique, s'est déroulée, comme son nom l'indique, à travers les glaces menaçantes – et menacées – de l'Arctique et du passage du Nord-Ouest. Pendant six mois, l'équipage a documenté les impacts des changements climatiques sur la vie des autochtones de la région, soit les communautés inuit. Deux années plus tard, l'équipe a récidivé et s'est intéressé cette fois-ci aux derniers grands cétacés menacés d'extinction. Ces baleines, visitant le Golfe du Saint-Laurent chaque été, furent suivies dans leurs grandes migrations, ce qui entraîna le Sedna IV jusqu'en Islande. En 2005, l'équipage du Sedna IV quitta le Québec pendant plus d'un an pour s'isoler dans les glaces du continent le plus froid de la planète, l'Antarctique. Pendant 430 jours, l'équipe de documentaristes et de scientifiques ont vécu, dans ce continent vierge et fragile, une expérience des plus intenses. Plusieurs films furent tirés de cette grande expédition.

Une plongée en profondeur

Découvrir la culture inuite avec l'ONF

Visionner en classe des films qui parle de la réalité inuite, d'hier à aujourd'hui. L'**Office nationale du film du Canada** offre sur son site internet (www.onf.ca) des dizaines de films explorant la réalité culturelle des peuples inuits. Voir notamment la série *Chroniques de notre terre natale* qui, tournée en 2012, explore la notion de culture, d'identité et de tradition pour les inuits vivant aujourd'hui. Voir également le documentaire *Si le temps le permet* de Élisapie Isaac qui fait partie du dvd *Unikkausivut : transmettre nos histoires*, un boîtier regroupant 24 films produit à propos de l'Arctique, de 1942 à aujourd'hui.



Le mythe de Narcisse (et Écho)

Jeune homme à la beauté éclatante, Narcisse restait insensible aux sentiments d'amour dont il était la cible. Parmi ses nombreuses soupirantes se trouvait la nymphe Écho qu'il repoussa si brutalement qu'elle se laissa dépérir. Il ne subsista que sa voix qui répétait inlassablement ses dernières paroles.

La déesse de la vengeance décida de venger la nymphe. Le devin Tirésias ayant déclaré qu'il vivrait tant qu'il ne verrait pas sa propre image ; Némésis y vit le moyen d'exercer sa vengeance et poussa le jeune homme vers une fontaine. Il s'éprit alors d'amour pour son visage, renvoyé sur les ondes. Captivé par cette image qu'il ne pouvait atteindre, il oublia de boire et de manger. Prenant racine au bord de la fontaine, il se transforma peu à peu en la fleur qui porte son nom et qui se reflète dans l'eau à la belle saison.

Une plongée en profondeur

Réfléchir aux reflets de soi

Les œuvres d'art permettent de mieux comprendre l'époque dont elles sont issues. Si la peinture médiévale, en mettant plusieurs personnages tous semblables en scène dans des représentations loufoques nous montrent aujourd'hui la petite place que l'on accordait à l'individu à l'époque, le *selfie* (ou *égoportrait* en français) nous sert aujourd'hui de miroir grossissant de notre réalité. Comment nous mettons-nous en scène sur les réseaux sociaux? Qu'est-ce que ces mises en scène disent de nous-même? De notre époque? Que dirait un archéologue qui ne trouverait que des *selfies* comme traces de notre passage sur Terre?

Le fantasme de toute-puissance

Louis met en scène une pulsion puissante qui habite les humains : le désir de toute-puissance, celui d'être infaillible, invulnérable, tout-puissant. Ce désir, emmenant Louis à faire des choses qu'il n'aurait pas faites normalement, aura des conséquences terribles. Ce désir de toute-puissance est à la racine de la création des super-héros qui sont parfois humains dans leurs faiblesses, mais infaillibles par leurs pouvoirs qui les rapprochent des divinités des mythes.

Vous pouvez explorer les super-héros contemporains et analyser leurs forces, leurs limites, et voir en quoi ils nous renvoient un miroir déformant de l'humanité.

«Un «selfie» fait référence à ce geste très narcissique qui consiste à se prendre en photo en mettant son téléphone dit intelligent muni d'un appareil photo au bout de son bras. Le «selfie» met en scène son sujet dans la banalité ou l'extravagance de son quotidien et ce, pour mieux se partager avec ostentation par l'entremise des outils de communication utilisés désormais surtout pour mettre en scène son existence.»

Fabien Deglise, «Vocabulaire 2:0: le «selfie» entre dans l'Oxford Dictionary», 19 novembre 2013, Le Devoir

Une plongée en profondeur (suite)

Le narcissisme

Le mot narcissisme prend sa racine dans le mythe de Narcisse, ce jeune homme éperdument amoureux de son propre reflet. Il décrit l'attitude d'une personne qui ne serait préoccupée que d'elle-même, dont sa propre personne serait l'objet d'amour. Plusieurs sociologues et psychologues émettent l'hypothèse que la société contemporaine encouragerait le narcissisme, de par le culte du corps parfait, le mythe du *self made man*, l'intérêt pour la vie privée des politiciens ou par la diffusion massive d'émissions de télé-réalité où la vie intime d'inconnus est étalée.

Sommes-nous plus ou moins centrés sur notre personne qu'avant? Avons-nous de la difficulté à reconnaître nos limites et défis? Quels en seraient les indices?

«**Bref, j'suis c'que j'veux. Pis j'peux être c'que vous voulez. [...]**
Demandez et vous recevez.
Je suis un super-héros des temps modernes»
Narcisse, Noyade(s)

La psychanalyse

Les termes de «narcissisme» ou de «désir de toute-puissance» ont été popularisés par l'un des pères de la psychanalyse, Sigmund Freud (1856-1939). La psychanalyse est l'étude de l'inconscient.

Une image forte pour comprendre l'inconscient est l'image du iceberg. Notre psyché, notre cerveau, serait composée de deux parties principales, soit le conscient et l'inconscient. Le **conscient** correspond à la partie immergée, hors de l'eau, de l'iceberg. C'est la plus petite partie, ce qui est visible, ce que l'on pense et l'on sait de nous-même. Toutefois, l'**inconscient**, cette partie submergée, sous l'eau, est invisible. Elle correspond à tous les processus inconscients à l'œuvre dans notre cerveau, toutes nos pulsions, nos désirs inavoués, nos envies.

Ainsi, plusieurs de nos comportements et de nos émotions que nous tentons d'expliquer de façon raisonnable, consciente, seraient souvent le fruit de nos processus inconscients. La psychanalyse, une thérapie par la parole, vise à faire émerger l'inconscient et à comprendre les sources de nos frustrations et souffrances psychiques. Nos rêves, nos lapsus (erreurs de langage), nos actes manqués, nos peurs, nos blocages seraient autant de symptômes de notre inconscient.

Dans la pièce *Noyade(s)*, le désir d'être vu, d'être reconnu, d'être populaire, et même, l'étrange attirance qu'on devine chez Louis envers sa sœur sont tous des phénomènes décrits et expliqués par la psychanalyse.

Pour explorer la psyché, vous pouvez faire un travail sur le rêve. Chaque élève doit écrire sur une feuille un rêve qu'il a déjà fait. En s'aidant des symboles présents dans le rêve, l'élève doit analyser ce rêve en y mettant des éléments de son histoire de vie.





Le lycanthrope (L'homme-loup)

Dans *Noyade*, une figure mystérieuse apparaît pour Sedna et Louis-Narcisse dès les premières scènes : l'homme-loup. La figure de l'homme-loup a été empruntée par les auteurs à différentes traditions puisqu'on retrouve l'homme-loup, le loup-garou ou le *werewolf* autant dans les récits de l'Antiquité grecque que dans les légendes autochtones d'Amérique du Nord.

Les origines de la lycanthropie

Pourquoi un homme-loup? Il faut savoir que certaines versions de la légende de Sedna racontent que Sedna aurait été violée par un chien de tête d'attelage ou un loup. Le mythe de Narcisse, quant à lui, présente aussi la figure mystérieuse d'un homme-loup... Le loup, dans les mythologies et légendes du monde entier, est souvent dépeint comme une bête de meute, solidaire avec ses pairs, mais dangereuse pour l'espèce humaine. Puissance et férocité sont les grands traits que l'on accole au loup. Attaquant à la faveur de la nuit, invisible comme un fantôme, le loup fascine les habitants de l'Europe qui voient le loup comme le maître des forêts. En Amérique, certains chamans se drapent de la peau d'un loup afin d'en invoquer la puissance. À l'époque de la Nouvelle-France, certains croyaient que l'on devenait loup-garou si l'on ne faisait pas ses Pâques ou si on refusait de se confesser pendant sept années consécutives. Tantôt punition divine, tantôt conséquence de la rencontre d'un lycanthrope, la transformation en loup-garou se retrouve dans plusieurs cultures et traduit la fascination pour la part animale qui veille en chaque être humain.

Une plongée en profondeur

La meute et la responsabilité

Dans la pièce *Noyade(s)*, le loup, appelé d'ailleurs Narcisse, fait figure du chef de meute. Personnage inventé par Louis, ce double virtuel enclenche une série d'événements qui impliquent la meute, un groupe de jeunes se laissant emporter par le flux des événements. Cette meute, en ciblant Éko, se verra complice de divers actes d'intimidation qui mèneront à la tentative de suicide de Éko.

Il est parfois difficile de se sentir responsable lorsque l'on agit en groupe. Dans *Noyade(s)*, les responsabilités sont diffuses. Vous pouvez aborder la question de la responsabilité avec vos élèves en discutant de certains phénomènes dont la responsabilité est diffuse. *Qui est responsable lorsqu'un enfant se fait intimider par ses pairs dans une cour d'école? Qui est responsable lorsqu'un élève se fait étiqueter ou rejeter? Qui est responsable lorsqu'une personne se fait attaquer dans le métro et que personne ne réagit? À une autre échelle, qui est responsable des changements climatiques? Et, au bout du compte, qu'implique le fait d'être responsable de quelque chose?*

Devenir homme, devenir femme

Les personnages de la pièce Noyade(s) traversent l'adolescence, s'efforçant de devenir homme, de devenir femme. Devenir adulte, pour un garçon ou une fille, ne s'accompagne pas des mêmes implications et des mêmes injonctions.

Pour Louis, personnage masculin au centre de la pièce, il s'identifie aux super-héros tout en souffrant de sa petite stature, se comparant constamment aux garçons de l'équipe de football. Pour Sedna, son vis-à-vis féminin, devenir femme, c'est disparaître dans des vêtements amples ou sous l'eau du lac, alors qu'elle se compare à la beauté solaire de Éko.

Ainsi, les garçons et les filles se voient face à l'injonction de devenir homme et femme, en conformant leurs silhouettes, leurs voix, leurs comportements, à leur identité de genre. Pour les garçons, musculation, bronzage, démarche chaloupée et voix grave sont de mise. Pour les filles, on valorise plutôt la minceur et les courbes, le corps glabre, la discrétion et la voix douce. Les écarts à la norme sont souvent punis par des moqueries, surnoms et autres comportements intimidants.

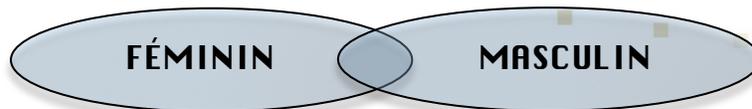
En classe, vous pouvez réfléchir à la célèbre phrase de Simone de Beauvoir : «On ne naît pas femme, on le devient.» et la transposer également pour les garçons «On ne naît pas homme...». Demander aux élèves quels sont les stéréotypes sexuels qui leur servent de modèle et comment nous réussissons à réinterpréter ces stéréotypes à notre façon, en restant fidèle à soi-même.



Une plongée en profondeur

Les stéréotypes

- Mener en classe une réflexion sur les images stéréotypées que l'on accole au masculin et au féminin. En dessinant une grande grille au tableau, définir les attitudes, comportements et corporalités que l'on attend de la part des garçons et des filles.
- Voir si des traits sont partagés, et réfléchir à l'origine et aux conséquences de ces stéréotypes.



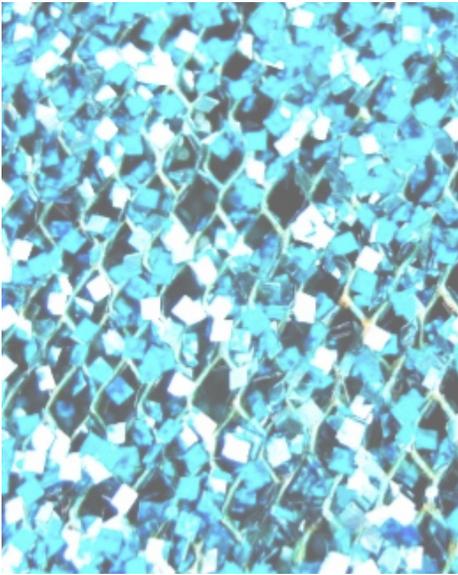
Le double-standard en matière de comportement amoureux et sexuel

Après la pièce, revenir sur le vécu de Éko, lorsque Sedna partage sa photo sur le forum. Demander, une fois les trois ingrédients de l'intimidation identifiés : «est-ce de l'intimidation? Si oui, pourquoi?». Prendre garde à ce qu'on appelle en anglais le *slut shaming*, soit la condamnation morale violente des filles qui ont une sexualité active. Explorer, si cette thématique ressort, le double-standard en matière de comportements sexuels. Demander : «Sommes-nous plus critiques envers les filles que les garçons, en matière de comportements sexuels? Est-ce qu'un gars ou une fille qui ont une vie sexuelle active sont traités de la même façon?» «Pourquoi?»



L'identité virtuelle:

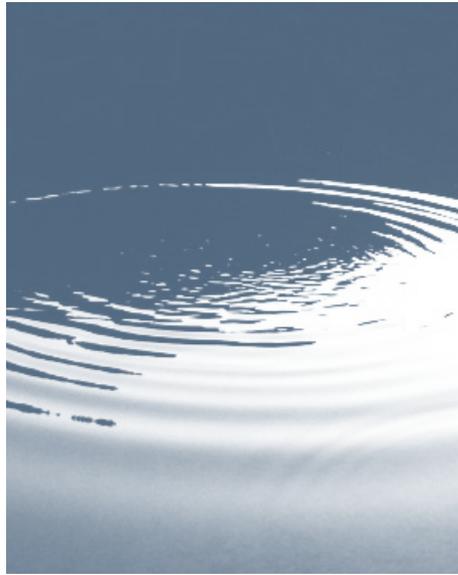
Trois chemins pour la réfléchir



L'empathie sur le web

L'utilisation malfaisante de certaines applications participe souvent à la cyberintimidation. En effet, les chercheurs constatent que l'écran, en isolant le perpétreur de sa victime, empêche l'éclosion de l'empathie. L'empathie est un sentiment généralement ressenti par tous les humains mais plusieurs situations peuvent nous empêcher de ressentir de l'empathie à l'égard d'un autre : si la personne nous semble trop différente ; nous a fait du tort ou quelque chose que nous croyons répréhensible ou elle fait partie d'un groupe pour lequel on entretient de forts stéréotypes.

Comment favoriser l'empathie sur les réseaux sociaux? En nous efforçant soi-même d'y avoir recours en tout temps, et en se demandant : est-ce que je voudrais que ma grand-mère voit ce commentaire? Est-ce quelque chose que je voudrais que mes propres enfants voient un jour? Aimerais-je moi-même être la cible d'un tel commentaire?



Intimité, extimité, privé, public ?

Les réseaux sociaux donnent lieu à des pratiques jamais vues auparavant dans l'Humanité : des gens «ordinaires» partagent sans filtre au grand public des détails et images de leurs vies privées.

Plusieurs sociologues se sont penchés sur ce phénomène nouveau afin d'en comprendre les sources. Le psychiatre Serge Tisseron a proposé le terme «extimité» pour décrire ces situations, s'opposant du même coup au mot «intimité». L'extimité est l'expression publique de notre intériorité, de notre vie intérieure, intime, et n'est possible que si notre intimité est protégée. Ainsi, dans la pièce Noyade(s), Écho participe à ce désir de partager son intimité publiquement jusqu'à ce qu'une personne viole cette intimité en volant son téléphone et en publiant une photo d'elle nue.

C'est ainsi qu'il faut se poser la question : que souhaitez-t-on RÉELLEMENT dévoiler sur le web?



La citoyenneté numérique

98% des jeunes Canadiens utilisent des médias sociaux au moins une fois par jour. Étant donné que cette utilisation massive peut parfois donner lieu à des dérapages, il est proposé par le site www.definirlafrontiere.ca de réfléchir la citoyenneté numérique, c'est-à-dire de développer une «littératie numérique», c'est-à-dire une compréhension des limites entre les blagues, les taquineries, les actions inoffensives, et les comportements criminels.»

Ainsi, il n'est pas question de limiter l'usage mais de développer une culture citoyenne d'affirmation de soi. L'on sait, par exemple, que dans la majorité des cas d'intimidation (80% environ), il suffit qu'un témoin intervienne pour que la situation prenne fin dans les dix prochaines secondes. Bref, comme n'importe quel outil, internet peut nuire ou aider!

Et vos élèves, ont-ils réfléchi à la façon d'exercer leur citoyenneté numérique?

Une plongée en profondeur

L'intimidation

Bien que l'intimidation est très médiatisée au Québec et ce, surtout depuis le suicide de la jeune Marjorie Raymond en 2011, nous savons que ce phénomène n'est pas récent. L'intimidation est un mot-valise qui inclue plusieurs situations et phénomènes très distincts les uns des autres. Ils se définissent toutefois, toujours, par trois ingrédients communs :



Une répétition (du point de vue de la cible) : l'intimidation est souvent répétitive, du point de vue de la personne qui en est victime. L'accumulation de petites ou grandes agressions est le premier ingrédient aisément reconnaissable.

Une souffrance ressentie : L'intimidation blesse. C'est là le deuxième ingrédient, soit l'effet de l'intimidation. L'intimidation a comme conséquence qu'une personne est blessée, souffrante, humiliée ou rabaissée.

Une prise de pouvoir : L'intimidation a toujours lieu dans un contexte de déséquilibre du pouvoir entre deux parties, que ce soit à cause de l'âge, de la popularité, du niveau socioéconomique, de l'aisance sociale, etc. L'une des parties a du pouvoir sur l'autre et **UTILISE** ce pouvoir afin d'ÉCRASER.

On reconnaît donc l'intimidation à ces trois ingrédients : une prise de pouvoir répétitive sur une ou des personnes qui s'en retrouvent blessées, humiliées ou rabaissées. L'intimidation prend **différentes formes**, le tableau ci-contre présente les plus courantes :

Les formes de l'intimidation	Intimidation sociale rejet, rumeurs, commérages, regards méprisants	Intimidation physique coups, bousculades, attaques physiques contre le corps ou les objets d'une personne
	Cyberintimidation intimidation utilisant les technologies de communications	Intimidation verbale surnoms moqueurs, blagues, insultes, <i>bitchage</i> , etc.

Les causes de l'intimidation sont étudiées par plusieurs scientifiques. Certaines études suggèrent que l'intimidation est un phénomène social qui prend racine dans une culture de l'intimidation généralisée, favorisée par la compétition, la violence ambiante, la culture de *bitchage* telle qu'on la retrouve dans certaines émissions de télé-réalité, etc. D'autres affirment que l'intimidation est une tactique de positionnement social utilisée par des élèves en détresse émotionnelle. Parfois des enfants intimidés à la maison par des membres de la famille transposent cette violence à l'école et la relance vers une personne plus vulnérable. Les causes sont nombreuses, et diffèrent selon les individus. Une chose est certaine : **l'intimidation n'est PAS une phase normale du développement**, et peut être combattue.

Les conséquences de l'intimidation sont variées : perte d'estime de soi, perte d'intérêt pour l'étude, dépression, isolement, décrochage scolaire, vengeance, automutilation, suicide...

Des activités pour aller plus loin



Mon rôle dans l'intimidation

Avant la pièce, proposer à vos élèves de réfléchir aux situations lors desquelles ils ont été témoins, cibles ou complices en matière d'intimidation. Les inviter à écrire ces histoires, sans identifier les personnes (aucun nom ou détails précis). Une fois cette histoire écrite, qu'ils identifient chaque action qui aurait pu être posée par chacun des acteurs présents lors de la situation afin de renverser la situation, afin de sortir de la situation de pouvoir.



Les étiquettes

L'intimidation se nourrit souvent des étiquettes que l'on colle aux personnes nous entourant. Que ce soit le *nerd*, la *bitch*, la *pute*, la *grosse*, le *player*, le pauvre, le sportif, le Chinois, le fif ou la populaire, ces étiquettes ont comme effet de réduire une personne à une seule caractéristique, empêchant parfois le déploiement de l'empathie envers ces personnes étiquetées. En effet, il peut être difficile pour certain de s'identifier à une personne perçue comme étant radicalement différente de soi. En classe, vous pouvez faire l'exercice suivant. Posez une étiquette autocollante sur chacun de vos élèves, avec un mot-étiquette sans lien avec eux-mêmes.

Par la suite, posez les questions ci-bas. Si les élèves peuvent répondre par oui à la question, ils se lèvent debout ou lèvent la main :

Est-ce que tu te sens en sécurité à l'école?

Est-ce que tu te sens respecté par les élèves de ta classe?

Te sens-tu à l'aise dans les vestiaires?

As-tu l'impression que tu peux porter tous les vêtements que tu aimes sans te faire juger?

Peux-tu t'exprimer librement sans te faire juger?

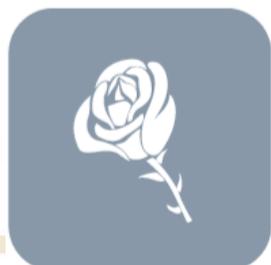
Peux-tu danser sans déclencher les moqueries?

Peux-tu facilement te faire des amis? etc.

As-tu envie que l'on te respecte, peu importe ton identité?

Il se peut que tous les élèves répondent oui à cette dernière affirmation. Soulignez cette similitude entre tous. Par la suite, mener en classe une discussion sur l'empathie. Qu'est-ce qui nous permet de ressentir de l'empathie envers une personne? Qu'est-ce qui nous en empêche? Comment peut-on favoriser l'éclosion de l'empathie dans notre école? Est-il possible de valoriser les différences de chacun, de façon à éviter la stigmatisation? Comment?

Ressources et organismes oeuvrant en prévention de l'intimidation



Jeunesse j'écoute : www.jeunessejecoute.com

TelJeunes : www.teljeunes.com

GRIS Montréal : www.gris.ca

Institut Pacifique : www.institutpacifique.com

ENSEMBLE pour le respect de la diversité : www.ensemble-rd.com

Annexe : Fiche de personnage

La fiche de personnage permet de poser les jalons les plus importants des protagonistes de vos histoires. En vous inspirant de la fiche de Sedna, créez votre propre personnage!

Nom :

Âge : Sexe : M F

Occupation :

Famille :

SEDNA

1. TRANQUILLE À LA MAISON
PÈRE EN DÉVIL SOUTIEN
+ 1ère PRÉPARATION PARTY
2. LE PÈRE DÉPASSÉ
PHOTO D'ÉCOLE + CLASSE
ok à l'école
solitaire
se mien tout
3. LE PÈRE DÉPASSÉ
DESSINS DE POISSONS
RÊVEUSE. LES POISSONS
S'ANIMENT
toutes sortes de poissons
poissons comp
4. LA MÈRE - LE LAR
VA DÉPOSER DES FLEURS AU LAR
SON PÈRE PRÉFÈRE LE CIMETIÈRE
5. PARALLÈLE AU HONP, LE SUITI FAIS SES
DEMANDES SES ACTIONS, TEMPE AMOUREUSE
SE RÊVEUSE
6. SON PÈRE LA COMPLIMENTE
RÉSOLUTION DU CONFLIT AVEC
LE PÈRE MANT LE PARTY

EXTERIORISE SON DÉVIL SUIT
LA SOLIÉTÉ

SUISOLE DESSINE SUR LE SMUZS
REJET DES VALEURS SOCIALES, ANARCHISTES

SOCIALE BRUT: REBELION
S'OPORT A L'APPARENCE





Personnalité :

Motivations :

Part obscure, secrets :

Crédits et remerciements

Illustration

Couverture: Affiche du spectacle, Atelier Atoca, 2014.

pp.3, 5, 8, 13 : Explorations photographiques pour le spectacle Noyade(s) par l'Atelier Atoca, 2014

p.4 : *Écho et Narcisse*, (John William Waterhouse, 1903)

p.6 : *The Legend of Sedna* (Sraiya, ca. 2010,) ainsi que *Sedna's Bounty* (Mayoreak Ashoona, 1993)

p.8: *La métamorphose de Narcisse* (Salvador Dali, 1937)

Création des icônes des personnages :

Mathieu Doyon

Idéation : Jean-François Guilbeault, Andréanne Joubert et Anne-Marie Boucher

Rédaction, recherche et mise en page :

Anne-Marie Boucher

Textes complémentaires :

Jean-François Guilbeault et Andréanne Joubert



samsara théâtre

Guide pédagogique_Noyade(s)_Samsarathéâtre